

# « LES DOIGTS QUI RÊVENT »

Idqr



par Philippe Claudet\*

*L'association « Les Doigts Qui Rêvent » édite depuis quelques années des livres tactiles de grande qualité. Philippe Claudet explique les modalités et les objectifs de son travail. Il en montre aussi les difficultés et indique les perspectives de développement.*

L'idée « Les Doigts Qui Rêvent »<sup>1</sup> est née en 1993 dans une classe d'enfants aveugles et déficients visuels. Toute son action est basée sur le constat suivant : les enfants aveugles et les enfants déficients visuels n'ont pratiquement pas d'albums adaptés à leur handicap. Ce qui signifie que leur accès à la culture écrite est plus que limité, voire impossible. Il est dépendant du bon vouloir d'enseignants, d'éducateurs, de parents bénévoles, qui fabriquent, adaptent avec des bouts de ficelles des illustrations tactiles, tels des moines copistes pleins de mérite certes, mais nous sommes en l'an 2000 ! Une déclaration Universelle des Droits de l'Enfant et une résolution de l'ONU n'ont pas amélioré la situation. Et si les éditeurs « traditionnels » ne se sont pas lancés dans l'aventure, c'est parce que ces albums tactiles sont complexes, car ils se composent :

- . d'un texte en gros caractères
- . du même texte en braille (soit en braille intégral soit en braille abrégé)

. d'illustrations tactiles faites avec de vraies matières (coûteuses) donc en relief (épaisseur des papiers et de l'album)

. de couleurs vives et contrastées (travail des basses visions)

. d'une reliure spirale car la lecture digitale nécessite des pages bien à plat.

Dès le départ, « Les Doigts Qui Rêvent » avait à l'esprit cette nécessité de créer « quelque chose » de durable, qui ne soit pas dépendant du bénévolat - réseau ?, structure ?, association ? - mais ce « quelque chose » devait aider ces enfants à recouvrer un droit d'accès à la culture de l'écrit, et ce « quelque chose » devait durer.

Entre 1993 et 1994, nous n'avons pu faire qu'un seul album, *Au pays d'Amandine*, tiré à 100 exemplaires et réalisé dans des conditions rocambolesques. L'accueil réservé à cet album fut tel qu'il était impossible de ne pas continuer. Le centre de rééducation dans lequel était né *Au pays d'Amandine* ne souhaitait pas continuer cette aventure édito-

\* Philippe Claudet est instituteur dans l'enfance inadaptée (enseignement d'adaptation et d'intégration scolaire)

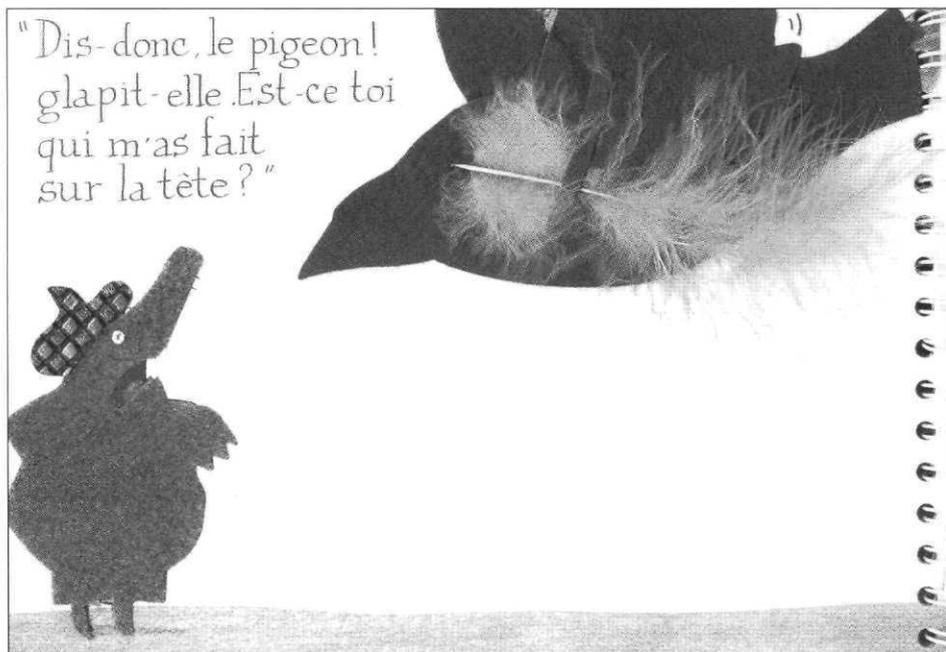
1. « Les Doigts qui rêvent », 10 rue du Havre, 21000 Dijon. Tél. 03 80 58 01 03.

riale, les statuts de l'association « Les Doigts Qui Rêvent » furent déposés en décembre 1994. Ce n'est qu'en décembre 1996 que nous avons pu trouver des aides financières et surtout un partenaire hors pair, l'Association Dijonnaise pour l'Emploi des Jeunes (ADEJ) importante entreprise intermédiaire qui cherchait avec la Mission RMI de Côte-d'Or, à créer un espace d'évaluation dans un parcours d'insertion sociale, destiné à des personnes exclues depuis des années du monde du travail. « Les Doigts Qui Rêvent » amenait une activité de travail ayant un sens et l'Atelier offrait une main d'œuvre dont le coût était supporté par des tiers. Des exclus du monde du travail au service d'enfants exclus du monde de la culture. En octobre 1996, nous inaugurons l'Atelier...

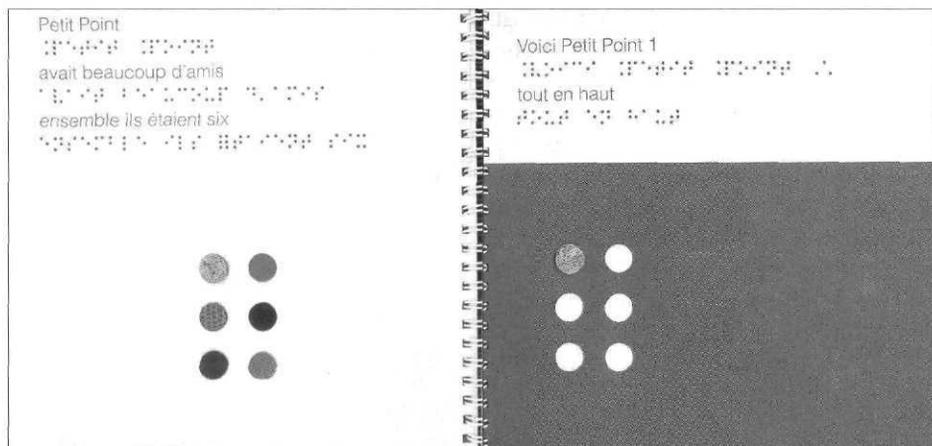
« Les Doigts Qui Rêvent » a choisi de commencer par la tranche d'âge la plus démunie : les enfants d'âge maternelle et primaire.

Organisé en six collections (une par point braille), notre catalogue comprend :

- « À Tâtons » (album tactile sans texte).  
À paraître : *L'Intrus* ; *Le Même* ; *À la même place* ; *La Même matière*.
- « Brailli-Brailla » (débutant lecteur, texte gros caractères et braille intégral, image tactile prégnante). Titres disponibles : *L'Histoire du grand requin jaune* ; *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête* ; *Les Petits points* ; *Les Trois petits cochons* ; *Je compte*. À paraître : *Ella Octopus la collectionneuse de puces* ; *Léopold Krouic le croqueur*.
- « Tact au tact » (lecteur, texte gros caractères et braille intégral, illustrations tactiles).  
À paraître : *Sept souriceaux dans le noir* ; *Le Grand Méchant Glou*.
- « Points d'Or » (lecteur débutant, braille abrégé, texte en noir, illustrations tactiles,



*De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*, de W. Holzwarth et Wolf Erlbruch, éditions Milan, adaptation tactile faite par « Les Doigts Qui Rêvent », collection « Brailli-Brailla »



*Les Petits points, P. Claudet, Les Doigts qui rêvent*

contes traditionnels). Titres disponibles : *Le Joueur de flûte de Hamelin* ; *Le Gâteau d'émeraude*.

- « Points Doc » (lecteur, braille abrégé, texte en noir, illustrations documentaires).

À paraître : *Thyphlo au potager* ; *Thyphlo au jardin* ; *Thyphlo en forêt*.

- « Tactilon » (jeux tactiles, découvertes sensorielles). Titres disponibles : *Où sont passées mes chaussettes* ; *La Cible*.

« Les Doigts Qui Rêvent » fait maintenant appel à des auteurs et illustrateurs professionnels pour les adaptations, des créations ou des commandes, tout en développant l'adaptation tactile d'albums du commerce.

40 % de nos albums sont commandés par les bibliothèques, 30 % par les parents, 25 % par le secteur scolaire, et 5 % par les libraires.

D'autre part nous voulons que nos albums soient aussi beaux, aussi intéressants, d' aussi bonne qualité que ceux offerts aux autres enfants.

Cette volonté de mettre au service des enfants déficients visuels et des enfants aveugles une maison d'édition spécialisée qui soit au plus près de leurs besoins tout en respectant la qualité des albums offerts, est concrétisée

dans la mise en place d'un comité éditorial réunissant une dizaine de spécialistes représentant toutes les parties prenantes de ce domaine (parents, bibliothécaires, orthoptistes, enseignants spécialisés, formateurs, auteurs, éducateurs, Direction du Livre, ministère de l'Éducation nationale). Toutes ces personnes contactées ayant accepté à l'unanimité cette surcharge de travail et ces déplacements avec un dévouement tout à fait remarquable.

Le problème majeur réside dans les faibles tirages. Il semble que pour la France, 250 exemplaires par titre soit un maximum. Comment faire dès lors pour produire des albums beaucoup plus chers à fabriquer pour de si faibles tirages ? Comment faire pour que la priorité absolue reste la qualité, avec tous ses détails tactiles, avec ses vraies matières coûteuses, à découper, à coller minutieusement, en respectant les différents niveaux (la manche d'un vêtement doit arriver par-dessus la main), etc.

Seule solution, augmenter les tirages en se tournant vers les autres pays européens qui vivent une situation analogue. En 1996, « Les Doigts Qui Rêvent » s'est rendu dans

plusieurs pays européens, puis a invité les représentants de ces pays à une réunion organisée avec l'aide de l'ANPEA pendant le Salon du Livre de Montreuil. L'Angleterre et l'Espagne ont accepté le principe d'une édition en cinq langues, faite par « Les Doigts Qui Rêvent », de deux albums tactiles (*Les Petits points*, *Les Trois petits cochons*) et d'acheter 150 exemplaires de chaque dans leur langue. C'est ainsi que « Les Doigts Qui Rêvent » est devenu européen.

Notre association poursuit dans cette voie : nous allons organiser en 1998 le premier prix européen de littérature adaptée : « Six Points Pour Brailler Plus Fort ». Ce prix vise plusieurs buts : créer un événement de qualité afin d'inciter des auteurs de talent à écrire pour ces enfants, convaincre les éditeurs de nous accorder le droit systématique d'adaptation tactile (ce qui est loin d'être le cas), mais aussi créer des liens entre les différents pays européens et provoquer des échanges culturels, mettant ainsi à la disposition de tous la culture de chacun. Car là aussi, les enfants de chacun des pays n'ont souvent pas d'albums de leur propre pays et a fortiori aucun d'autres pays. Si nous parvenons à bien implanter ce prix, nous devrions atteindre une production de 8000 albums par an et la structure serait pérennisée, car autonome sur le plan financier. L'Atelier (200m<sup>2</sup>) est dirigé par un cadre permanent, qui accueille les personnes à évaluer dans leur parcours d'insertion, organise et adapte les postes de travail, établit les rapports d'évaluation, mais qui a aussi la charge de toute la partie technique c'est-à-dire, fabrication des outils de découpe (dans l'album *De la petite taupe... 86 outils ! 136 manipulations manuelles !*) achat des matières, organisation, assemblage, collage, reliure, livraison et gestion.

Pour l'instant, cet Atelier qui n'a qu'un an, est équipé du matériel nécessaire à la fabrication des illustrations tactiles (cintreuse, presses à bras tournant) et toute l'impres-

sion en noir et en braille est sous-traitée auprès de différents partenaires. En ce qui concerne la reliure, nous sommes sur le point d'obtenir d'une Fondation le financement d'un équipement semi-automatique. Enfin en février nous aurons deux personnes (Emplois-Jeunes) à plein temps, ce qui nous permettra une production plus régulière.

« Les Doigts Qui Rêvent » fait tout le travail en amont et en aval de cette fabrication : élaboration des maquettes, organisation du comité éditorial, relations avec les auteurs et illustrateurs, tests, demandes de devis, choix des techniques d'impression, choix des matières, diffusion, facturation, relations publiques et... recherches de financements.

Nos projets pour 98-99 :

- . créer une revue mensuelle tactile. Ce projet qui est en route, se construit avec l'IRSA de Bruxelles. C'est donc une revue francophone dans un premier temps mais...
- . créer des albums plus spécifiques pour des enfants polyhandicapés (par ex. : cécité et déficience intellectuelle...)
- . devenir diffuseur d'albums, de jeux et de matériels éducatifs (même s'ils sont rares) d'autres pays.
- . développer un partenariat Nord-Sud (projet avec l'Afrique en cours).

« Les Doigts Qui Rêvent » est son propre distributeur. Sans la compréhension et le professionnalisme des bibliothécaires et des organismes de critique de littérature de jeunesse, « Les Doigts Qui Rêvent » n'aurait pu se développer et faire accepter son fonctionnement encore un peu « amateur ». Mais toute l'équipe fait TOUT ce qu'elle peut pour y remédier. ■

